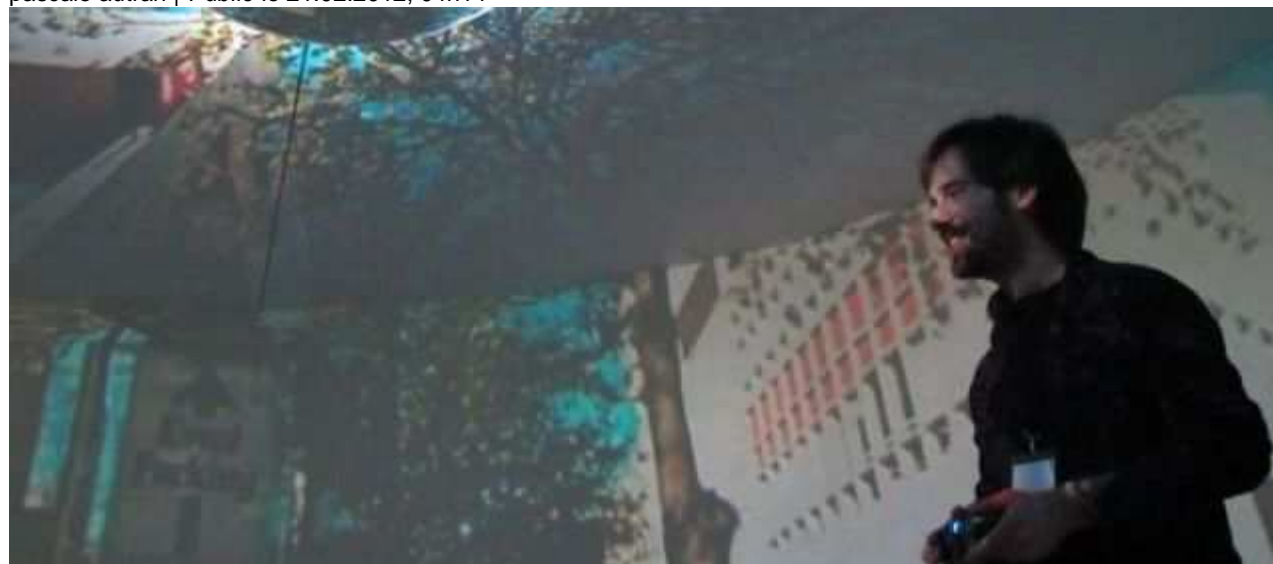


« Avec ce simulateur, on peut visiter un lieu inaccessible »

Les ingénieurs de la société Scrome, basée à Antony, viennent de développer un simulateur informatique qui permet de s'immerger dans des environnements aussi vrais que nature.

pascale autran | Publié le 21.02.2012, 04h14



Antony, hier. Le simulateur Catopsys projette sur les murs de la pièce où il est installé des images aussi nettes que sur un écran. Il sera d'abord proposé aux militaires pour l'entraînement de soldats en conditions réelles, avant d'avoir des applications civiles.

Mieux que la Wii! La main sur le joystick, vous vous promenez sur la grand-place, tournez autour de la fontaine, et hop ! demitour pour un petit slalom entre les arbres du square... Tout autour, le paysage est plus vrai que nature, du sol au plafond. A en avoir le tournis. Changement de décor : direction la montagne! Attention au vertige, on s'y croirait, surtout avec le bruit du vent qui souffle dans les cimes...

Un jeu révolutionnaire? Pour l'instant, le Catopsys, c'est son nom, est un outil tout ce qu'il y a de plus sérieux, qui sera montré au prochain Salon mondial de la défense et de la sécurité, Eurosatory, en juin, à Villepinte (Seine-Saint-Denis). Il s'agit d'un simulateur offrant une totale immersion dans un univers virtuel à 360°, développé par Scrome, une société de mécanique optique installée à Antony depuis bientôt un an. « C'est une première mondiale! » vantent ses concepteurs.

Outre son extrême légèreté — là où des installations comparables ont besoin d'un hangar de serveurs pour fonctionner, lui n'a besoin que d'un PC —, le Catopsys offre surtout « le repérage automatique des formes et leur correction en temps réel », explique Michael Bray. En clair, il peut être installé dans n'importe quelle pièce, même encombrée : l'image sera nette, comme sur un écran lisse.

Cette prouesse technologique est née dans un laboratoire de recherche de l'université d'Auvergne au Puy-en-Velay (Haute-Loire). Contacté pour fournir des systèmes optiques, Scrome a eu le coup de foudre pour le projet et a décidé de le développer. Les applications sont multiples, pour des auto-écoles, des urbanistes ou même pour le tourisme : « Avec ce simulateur, on peut visiter un lieu d'habitude inaccessible », ajoute un ingénieur, qui rêve d'une escapade virtuelle dans les poutrelles de la tour Eiffel. Quant aux amateurs de jeux vidéo, ils auront vite fait de fantasmer sur ses possibilités.

Il sera d'abord proposé aux militaires. « Une équipe de soldats peut s'entraîner en même

temps dans les conditions du réel », explique Antoine-Jean Guimard, le directeur de la société, dont l'armée était encore il y a peu l'unique client. Scrome s'est d'abord développé dans la conception de lunettes de tir à la redoutable précision. Seule société française à proposer ce matériel, ses systèmes de visée équipent notamment les soldats en Afghanistan. Mais le marché se réduit. « Devant la baisse des crédits militaires, nous avons décidé de nous diversifier dans des applications civiles », explique son fondateur, Marc Keravec. Outre le projet Catopsys, elle développe aussi le Sea Owl, avec la société de services maritimes V. Navy : un système de surveillance antipiraterie révolutionnaire. La société Scrome compte aujourd'hui 13 salariés.

Le Parisien